

nette fit une ample moisson de pièces d'argent et d'or : il y avait, dans son petit tablier, le pain de toute la famille pour plus d'une année.

Lorsque, la quête terminée, l'Alboni ramena l'enfant à sa mère, la pauvre mère était à genoux et pleurait ; quant au père il s'était appuyé le front contre l'arbre et sanglotait.

Pour soustraire sa compagne à une ovation embarrassante, Georges Hainl avait hélé un fiacre qui descendait à vide, les deux grands artistes se jetèrent dedans, et longtemps encore, les cris et les bravos de la foule enthousiaste arrivèrent jusqu'à eux.

Maintenant si jamais, les armes de la contesse Pépoli vous tombent sous les yeux, vous ne vous étonnez pas si vous lisez cette devise courte mais bien éloquent : *Caritas*.

VICTOR JOLY.

Les Roumains.

Voici, d'après la Roumanie économique, quels sont les types, les caractères physiques et intellectuels, le régime d'une partie de la population de la Roumanie.

On ne voit pas chez les Roumains de cheveux roux ou d'un blond clair, de traits anguleux, de tailles d'échassier.

Pour donner une idée des types roumains prédominants, nous dirons notre appréciation, à nous, qui avons exercé la médecine pendant huit ans à Bucharest, où se donnent rendez-vous les Roumains de toutes les provinces, les Grecs, les Albanais, les Slaves, les Bulgares, les Tatars, les Hongrois, les Juifs polonais, les Tsiganes, les Lipovans, les Arméniens.

Dans les hôpitaux comme en ville, nous distinguons du premier coup d'œil les individus de ces différentes races. Mais il nous serait très-difficile, quel qu'eût même impossible, de distinguer les Roumains qui seraient mêlés à des Espagnols et à des Italiens. Les médecins des hôpitaux de Paris, qui voient dans leurs services des étudiants de tous les pays, confondent constamment aussi les Roumains avec les Espagnols.

Pour les caractères physiques et intellectuels, les habitants des plaines roumaines ont beaucoup d'analogie avec ceux de la Slovaquie ou de la campagne romaine, c'est-à-dire que la malaria (l'air qui donne les fièvres d'accès), et la nourriture presque exclusivement végétale font que les paysans du Danube sont moins musclés, moins enclins au travail que les habitants des contrées montagneuses, et présentent moins de résistance aux causes de maladies que ces derniers. L'observation d'un trop grand nombre de fièvres est aussi pour eux une source de misère.

La nourriture des paysans et des ouvriers se compose presque exclusivement de légumes, de choucroute et de *memeliga*, sorte de pâte de farine de maïs encore moins digestible et moins nutritive que la *polenta* des Italiens.

De temps en temps un peu de fromage ou de lait privé de beurre (*babeurre*), un peu de poisson salé très-rarement de la viande salée, (appelée *partrama*). Cette viande salée et séchée est le plus souvent transformée en une forêt de champignons microscopiques (mucédinées).

Le pire de tout ceci, c'est que le peuple fait maigre 185 jours par an. Et quel maigre ! Pas de viande, pas d'œufs, pas de fromage, pas de poisson ! Rien que des herbes (herbes sauvages comme l'ortie, l'archoche des champs, l'amarante, etc.) et l'affreuse *memeliga*.

Qu'un européen de l'Occident essaye de suivre ce régime pendant quinze jours seulement, et nous pouvons assurer d'avance qu'il aura bien vite une dyspepsie, une atonie, une prostration des forces physiques, une incapacité pour le travail intellectuel et surtout du découragement et de l'abattement moral.

Après un repas de si lourde digestion, le malheureux colon éprouve le besoin de prendre un condiment, un excitant. Il ne faut songer ni au café ni au thé. Le vin a renchéri outre mesure depuis une douzaine d'années. Il ne reste plus à l'homme du peuple qu'à boire de

mauvais eau-de-vie de grains, boisson la plupart du temps frelatée.

Et comme les fêtes sont plus nombreuses que dans tout autre pays, l'occasion de passer la journée au cabaret se présente souvent. Plus il y a de fêtes, plus on néglige le travail des champs, plus le colon s'appauvrit.

Cette nourriture insuffisante par sa qualité, qui fatigue l'appareil digestif outre mesure, sans réparer les pertes journalières de l'économie, serait encore supportable dans les climats doux comme en Syrie ou en Palestine ; mais elle n'est pas compatible avec le jeu régulier de toutes les fonctions du corps et du cerveau dans un pays comme la Roumanie, où règne la malaria, et où les froids de l'hiver sont aussi excessifs qu'en Crimée.

En avril et en mai, les fièvres déciment les enfants des villageois.

Par suite de ce régime, l'habitant des plaines ne brille pas par sa corpulence. Comme les Solognots et les Romains d'aujourd'hui, il s'affaisse facilement ; il est enclin à la paresse, mais c'est une paresse involontaire, une paresse organique, dépendant de l'état maladif. Ce n'est pas une infirmité innée et habituelle, c'est une infirmité acquise et entretenue par le mauvais régime alimentaire.

En fait de terrassements, on obtient de lui la moitié de l'ouvrage que ferait un anglais ou un français du Nord ; et pourtant, si l'on considère la nourriture prise par un paysan roumain, on s'étonne du résultat de son travail. Les ouvriers des pays occidentaux ne feraient pas la moitié de ce qu'il fait s'ils venaient à être soumis au régime des herbes et de la *memeliga*.

Le Roumain, mal nourri comme il l'est, résiste à l'impaludisme, aux causes diverses de fièvres, bien plus que d'autres races. Il faut voir combien les ouvriers allemands sont abattus et affaiblis à la suite de sept ou huit accès, comme ils sont décontenancés, découragés, démoralisés, et comme ils dépassent en indolence, et de beaucoup, les Roumains les plus paresseux.

C'est que toutes les races ne résistent pas également à la malaria.

Voici ce que dit un auteur des plus autorisés, en parlant des fièvres miasmiques de la Hongrie :

« Pendant les deux derniers siècles, la Hongrie n'a-t-elle pas mérité le nom de *Tombeau des Allemands*, en raison des pertes immenses subies par les armées des pays voisins, chaque fois qu'elles se hasardaient sur un sol bien plus fatal pour elles que pour les gens du pays ? »

On sait que les Goths sont arrivés en Dacie au troisième siècle, que les Gépides, branche des Goths, passèrent en Mœsie au quatrième siècle, que les Visigoths remplacèrent ces derniers en Dacie, et qu'enfin tous les Goths quittèrent la Dacie vers la fin du cinquième siècle. Il se peut que ces peuplades soient parties parce qu'elles étaient molestées par les Huns, les Alains et les autres barbares ; mais il se peut tout aussi bien que les Goths aient quitté les plaines du bas Danube à cause du climat. La Valachie a bien pu être à cette époque le tombeau des Goths, si nous en jugeons par ce qui s'est passé en Hongrie et par ce qui se passe aujourd'hui dans les vallées du bas Danube.

Dans les contrées montagneuses et surtout dans la petite Valachie, les paysans sont musclés, robustes, d'une forte constitution. Ils ont infiniment plus d'énergie, ils ressentent beaucoup moins les influences désastreuses du climat que les habitants des plaines. On trouve dans la physiologie des montagnards une expression de force et de bonheur, et dans leurs villages, un air d'aïeance et de coquetterie complètement inconnu dans les bas pays.

CHoses et autres

— Proverbes russes reproduits par le *Figuaro* :
Quand la souveraineté se partage, elle est bientôt détruite.
Le traîneau resta entier, mais le cheval crève.
On a plus d'un ennemi, mais on n'a qu'un bras.
Le malheur engendre le malheur ; on échappe au loup pour être déchiré par l'ours.

En ce moment entrait le frère de Fleur-d'Églantier. Comme tout guerrier émancipé par un exploit, il avait sa tente à lui et déjà des clients. Il avait pourvu à l'installation et il revenait visiter son père.
Le jeune homme, montrant une gravité précocée, regarda tout le monde en maître et dit :
— On m'affirme que mon père ne veut pas de Belle-Enchantée pour son gendre. N'est-il donc pas un homme ici pour traîner aux pieds du chef de la famille les trophées de celui qui a sauvé celle que nous aimons ? Qu'on m'apprenne la fourrure et le scalp, je jure que le vieux lion de l'ancien monde reconnaîtra un fils dans Belle-Enchantée.
Le jeune homme, on le voit, avait généralement épousé la cause du Canadien.
Il ajouta :
— Si mon aîné, Pierre, était ici, déjà notre père aurait vu les trophées du Canadien.
Et il reprit :
— Long-Couteau a reconnu que j'étais un guerrier ; après mon père j'ordonne ici et je te commande, Main-de-Bois, de l'avertir qu'un homme de la tribu, un sachem, moi Jaguar, je demande à lui parler.

— Où trouvera-t-il un gendre comme ce Canadien ? Il n'y en a pas dix qui le valent dans le Prairie.
— Il n'a pas vu les trophées ! dit le Jaguar.
— Montrons-lui ça ! fit Oreilles-d'Argent.
Et il secoua la tenture garnie de grelots qui donnait accès dans la chambre du baron ; l'entrée de la tente sous une tente par une autre, ce qui étoit fait tous les bruits de voix.
Au moment où les grelots tintaient, les prévisions de Main-de-Bois s'étaient réalisées ; envoyant sa fille à ses genoux, le baron l'avait

gardé d'un loup apprivoisé, d'un juif baptisé et d'un ennemi réconcilié.

Le voleur ne vint pas toujours, mais il faut toujours se garder de lui.
Le vieillard se repent de ce dont le jeune homme se vante.
Vous avez beau nourrir un loup, il regarde toujours du côté du bois.
Voilà bien des vérités russes dont le Français pourrait faire son profit.

Sur l'affiche de la loge d'une femme géante, nous avons lu hier, *Mlle Thérèse* surnommée la *Belle Circassienne*, jeune colosse extraordinaire. A nos yeux, en lettres monumentales, se détache cette phrase :

« Chaque séance
Mlle Thérèse exécuta, sur le piano,
le *Miserere* du *Trovatore*
avec une variation inconnue
composée
par elle ! »

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

GUERRE D'ORIENT

Bucharest, 30 juin.
L'armée russe passe le Danube à Sistova. Il y a 80,000 hommes partagés en deux parties, dont l'une se dirige sur Nicopol, l'autre, sur Roustchouk.

Constantinople, 30 juin.
En Asie, les Turcs ont effectué leur retraite.

On signale de récents engagements favorables aux Turcs aux environs de Batoum et de Bayezid.

Les consuls étrangers que le gouvernement a forcés d'abandonner Roustchouk sont arrivés à Varna.

Paris, dimanche matin.
L'évêque de Perpignan est mort.
L'Officiel publie un mouvement judiciaire.

VILLE DE ROUBAIX

Cercle des Carabiniers Roubaixiens

situé rue du Luxembourg, près de la gare.

GRAND JEU DE BOULE A LA PLATINE

LES DIMANCHES 8 ET 13 JUILLET 1877

1,000 francs de prix en espèces
1er prix 250 francs.
2e » 200 »
3e » 150 »
4e » 100 »
5e » 75 »
6e » 60 »
7e » 50 »
8e » 40 »
9e » 30 »
10e » 20 »

En plus de prix, une prime de 25 francs sera décernée au joueur qui aura fait le plus de point dans la journée du dimanche 8 juillet.

Le rebataje pour cette prime se fera le dit dimanche et le résultat ne servira que pour cette prime.

La mise sera de 1 fr. — Elle donnera droit à 3 coups de boule sans se retirer du jeu.

Tout amateur pourra prendre trois inscriptions, pourvu qu'il laisse un peloton d'intervalle.

Celui qui ne sera pas présent à l'appel de son nom perdra son tour de jouer.

Les pelotons tombés ne seront remises qu'après les trois coups joués.

L'inscription se fera depuis le 8 juillet jusqu'au dimanche 15 inclusivement, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Les pelotons seront composés de 20 à 25 hommes. — Le jeu, commencera chaque jour à 10 heures.

Les joueurs prétendant qu'ils ont encore des avantages, et l'on se demande, en vérité comment leurs adversaires leur tendraient tête, alors que l'argent est si abondant, que le déport permet à quiconque d'être restés sans argent.

Les achats des recettes générales, qui paraissent un peu ralenties par le placement des Bons du Trésor, portent sur 600 de rentes 3 0/0 et 12,000 de 5 0/0.

Le 5 0/0 débute à 71.45 et le 5 0/0 Italien est tenu à 71.85.

Nous constatons peu d'affaires sur les sociétés de crédit, on n'a pas même coté les actions de la Banque de France.

Celles de la Banque de Paris et des Pays-Bas sont à 955, le comptoir d'Escompte se traite à 627.50.

Le Crédit Foncier a rétrogradé de 650 à 645.

ler ; puis il était taquin.
— Oh ! dit-il à l'Auvergnat, les enfants vont bien par ici et ils nous dépasseront. Monsieur du Jaguar veut les hommes qui ont pendant vingt ans bravé les coutures à scalper de plus malins ; et voilà un morveux de Belle-Enchantée qui abat les ours que Long-Couteau et moi, nous avons traqués dix fois sans le joindre. Sans compter la tête de Poil-de-Bouc qui est plantée sur le chemin des Sources, au bout d'une perche, pour apprendre aux voleurs de Gêles qu'ils risquent de se faire couper le cou. Cela va bien !

Mais le Jaguar, sans répondre, lui montra les trophées, la peau de l'ours ainsi que les scalp.

Tout ça vient-il de Belle-Enchantée ? demanda Oreilles-d'Argent émerveillé.

Le Jaguar secoua la tête affirmativement.
— Vraiment ! s'écria Oreilles-d'Argent ; c'est très-bien ! Ce petit jeune homme a du bon.

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris

Société Anonyme, capital : 4,000,000

RÉSUMÉ DES VALEURS NON COTÉES	
Argent monnayé et lingots Paris et dans les succursales	2,274,345,679 08
Effet échus hier à recevoir ce jour	143,021 91
Portefeuille (Commerce) Paris	199,795,927 33
Bons du Trésor	60,000,000
Portefeuille des succursales : Effets sur place	272,207,81
Avances sur lingots et monnaies	11,012,100
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales	4,943,500
Avances sur effets publics français	35,045,200
Avances sur effets publics français dans les succursales	26,639,153
Avances sur actions et obligations de chemins de fer	20,306,210
Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales	15,882,300
Avances sur obligations du Crédit foncier	1,512,400
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales	531,300
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857)	60,000,000
Rente de (Loi du 17 mai 1834) la réserve (Ex-banques dépr. Rentes disponibles)	2,980,750 14
Rente immobilisée (loi du 9 juin 1857) y compris 9,125,000 de la réserve	100,000,000
Hôtel et mobilier de la Banque	4,000,000
Immeubles des succursales	5,140,909
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales	300,751 16
Emploi de la réserve spéciale	35,424,541 06
Divers	3,513,615,934 47

Cours officiels de la Bourse

30 juin. — 5 heures soir.

Huile de colza	
100 kil. en tonnes	93 85
100 kil. en fûts	101 35
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 30 juin. — 6 heures du soir

Huile de colza	
100 kil. en tonnes	93 85
100 kil. en fûts	101 35
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75

VALEURS EN BANQUE

COURSES DE BILLES	
Valours	C ^o pr.
Courcelles-L.	1810
Gourcelles-L.	150
Annoulin-D.	185
S. Aideron	185

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 30 juin.

SUCRES	
Suc. ind. 88 degré	110
1 en pain, 61.1.	110
Suc. n. 2	110
136 betterave, disp.	110
136 betterave, disp.	110
136 betterave, disp.	110
136 betterave, disp.	110
136 betterave, disp.	110
136 betterave, disp.	110
136 betterave, disp.	110

COURS DES HUILES DE LILLE DU 30 JUILLET

HUILES	
Colza	93 85
100 kil. en tonnes	93 85
100 kil. en fûts	101 35
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75
100 kil. en fûts d. d. un tonneau	75

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS	
Amsterdam	206 1/2
Bruxelles	100
Paris	100
London	25 1/2
Madrid	166 1/2
Batavia	166 1/2
Calcutta	166 1/2
Manila	166 1/2
Saint-Petersbourg	375 1/2

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

Matières et Monnaies	
Or en barre 1000/1000 le kil.	8,157
Argent en barre 1000/1000 le kil.	165 1/2
Platine	4,900
100 grammes	4,900
100 grammes	4,900
100 grammes	4,900
100 grammes	4,900
100 grammes	4,900
100 grammes	4,900
100 grammes	4,900

relevée, et lui avait dit d'un ton qu'il voulait rendre brusque, mais qui, déjà, avait des intonations caressantes :

— Voyons, cesse de pleurer ; tu renonceras à ce mariage, et tout sera dit. Comment as-tu osé te fiancer ainsi, quand j'avais défendu ?

Fleur-d'Églantier était femme, et pour tant naïve qu'elle fût, elle ne manquait ni de finesse ni d'attention.

Prent les mains du baron, elle les baissa ; puis, d'un air confus, timidement, elle raconta ce qui s'était passé, glissant sur certains détails, mettant les traits intéressants en lumière, et produisant, somme toute, sur le baron une vive impression.

M. de Sommerive se décida peu à peu, jugeant la situation sous son vrai jour.

Le moment le plus sautillant était celui où la jeune fille avait accepté la fleur. Elle s'en excusa sur son trouble.

— On se moquait de moi, disait Fleur-d'Églantier, mes amies riaient. La rose était ensanglantée... Le jeune homme avait l'air si doux ! Et puis, j'ai reçu la fleur sans savoir ce que je faisais, tant l'émoi confus, on a poussé ma main vers la rose, on a poussé ma volonté, on a poussé mon cœur. Je suis faible, mon père le sait, j'ai cédé. Et pourtant... Elle s'arrêta, hésita, poussa un gros soupir et reprit :
— Et pourtant, si j'avais réfléchi, je n'aurais pas accepté, par ce que je savais que la belle m'aurait, et comme... j'eusse aimé... j'aurais peut-être, certain qu'il ne tirerait jamais sur toi !
— Cependant il a osé parler de l'enlever ? fit le baron.

Banque de France et succursales

Situation au 28 juin 1877, au matin

ACTIF	
Argent monnayé et lingots Paris et dans les succursales	2,274,345,679 08
Effet échus hier à recevoir ce jour	143,021 91
Portefeuille (Commerce) Paris	199,795,927 33
Bons du Trésor	60,000,000
Portefeuille des succursales : Effets sur place	272,207,81
Avances sur lingots et monnaies	11,012,100
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales	4,943,500
Avances sur effets publics français	35,045,200
Avances sur effets publics français dans les succursales	26,639,153
Avances sur actions et obligations de chemins de fer	20,306,210
Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales	15,882,300
Avances sur obligations du Crédit foncier	1,512,400
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales	531,300
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857)	60,000,000
Rente de (Loi du 17 mai 1834) la réserve (Ex-banques dépr. Rentes disponibles)	2,980,750 14
Rente immobilisée (loi du 9 juin 1857) y compris 9,125,000 de la réserve	100,000,000
Hôtel et mobilier de la Banque	4,000,000
Immeubles des succursales	5,140,909
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales	300,751 16
Emploi de la réserve spéciale	35,424,541 06
Divers	3,513,615,934 47

ACTIF

PASSIF	
Capital de la Banque	182,500,000
Comptes en addition au capital art. 8, loi du 9 juin 1857	8,002,313 54
Réserves (Ex-banques dé-mobilisées) (Loi du 9 juin 1857)	10,000,000
Réserves (Loi du 17 mai 1834) la réserve (Ex-banques dé-mobilisées)	2,980,750 14
Réserves (Loi du 9 juin 1857)	9,125,000 00
Réserves spéciales	4,000,000
Billets au porteur en circulation (Banque et succursales)	2,429,191,400
Arrangés de valeurs transférées ou déposées	2,764,008 85
Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales	47,992,981 20
Comptes courants du Trésor	99,505,951 25
Comptes courants de Paris	628,320,943 43
Comptes courants dans les succursales	42,274,953
Dividendes à payer	10,633,636 82
Effets au comptant non disponibles	2,277,191 54
Escomptes et intérêts divers Paris et dans les succursales	221,637 91
Récompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales	1,271,342 93
Réserves pour effets prorogés en souffrance	6,897,164 32
Divers	13,686,618 99
Certifié conforme aux écritures : Le gouverneur de la Banque de France, ROULAND.	3,513,615,934 47

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION	
Circulation des billets	5,836,000
Portefeuille	15,429,000
Compte courant du Trésor	29,918,000
DIMINUTION	
Encaisse	2,049,000
Comptes courants particuliers	15,080,000

Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 239^e livraison (23 juin 1877). — TEXTE : Le Château de la Pétaudière, par Madame la Vicomtesse de Puyravaut, née de Saint-Devic. — Myrène van Lafenis, par Marguerite. — Père et fille, par Madame de Witt, née Guizot. — Le Héron Goliath, par H. de la Blanchère.

DESSINS : A. Marie, et Sahib. Bureaux à la Librairie HACHETTE et Co, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

Refusez toute Contrefaçon. — N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière* de Du Barry, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite : **REVALESCIERE**

De BARRY, de Londres. — Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en gros

— Parce que Belle-Enchantée est brave, dit-elle, et ne veut point qu'on en doute. Mais m'a-t-il point ramené, alors qu'il pouvait m'emporter ?